

Le canton risque de perdre une subvention de 100 millions

CAFOUILLAGE – François Marthaler a été obligé de demander un délai pour déposer son dossier sur les futurs métros et trams de la région lausannoise. La faute à une bagarre entre Lausanne et le reste de l'agglomération.

Par MEHDI-STÉPHANE PRIN

Publié le 4 décembre 2007

Une querelle de clocher va-t-elle faire perdre aux Vaudois une très grosse subvention de la Confédération? Ce scénario fait peur à l'ancien conseiller aux Etats Michel Béguelin. Tout juste à la retraite, le socialiste ne sait plus comment tirer la sonnette d'alarme pour éviter au canton de ne pas toucher un centime de la manne fédérale annoncée pour les futures lignes de tram ou de métro. « Pour avoir une chance, il faut avoir un projet prêt à 90%. On en est encore loin. » Les agglomérations suisses avaient jusqu'à la fin de l'année pour déposer leur dossier. Berne, Zurich et Lucerne l'ont déjà fait, mais pas la région lausannoise.

Ultime rencontre en janvier

Cela fait plus d'une année que les parlementaires fédéraux vaudois ne cessent de remettre ce sujet sur la table lors de leurs rencontres avec le Conseil d'Etat. « Chaque fois, on nous répond que tout est sous contrôle, explique le conseiller national Guy Parmelin (UDC). Heureusement, la Confédération a accepté de nous accorder plus de temps. » Le retardataire vaudois a jusqu'en avril prochain pour rendre sa copie. Pas de quoi rassurer Michel Béguelin. « La concurrence est féroce entre les cantons. Présenter notre projet en profitant d'un délai, c'est un mauvais point. »

Ce retard s'explique par une guerre entre les communes de l'agglomération. D'un côté, l'Ouest lausannois, emmené par Renens, défend la construction d'une ligne de tramway entre Bussigny et Lutry. En face, Lausanne se bat pour construire un métro en direction de Beaulieu et de la Blécherette. Depuis plus d'une année, ce petit monde n'arrive



AMBIANCE: L'agglomération lausannoise se déchire sur l'après-M2. Daniel Brélaz veut un métro pour Beaulieu, tandis que l'Ouest lausannois milite pour une ligne de tram. Faute d'accord, François Marthaler a dû demander un délai aux services de Moritz Leuenberger pour rendre la copie du canton. Photo PHILIPPE MAEDER, ARCHIVES

pas à se mettre d'accord. L'enjeu est de taille. Dans le cas de la ligne de tram, devisée à environ 400 millions de francs, Berne verserait plus de 100 millions.

François Marthaler, chef du Département des infrastructures, espère trancher ce différend le 15 janvier prochain, lors d'une ultime rencontre. « Nous avons payé très cher des spécialistes pour qu'ils étudient les futurs axes forts des transports publics. Nous devons choisir le projet à construire le plus rapidement en fonction de leurs conclusions. Il faut mettre la priorité sur celui qui apportera le plus d'avantages. » Le conseiller d'Etat Vert n'exclut cependant pas un scénario à la vaudoise. Le canton enverrait son dossier, sans faire de choix entre le tram et le métro.

« On peut aussi présenter les deux projets comme étant prioritaires », affirme Daniel Brélaz. Pas question de convaincre le syndic de Lausanne qu'il est un des rares à penser que la Confédération acceptera de financer les deux en même temps: « Je vous explique la vérité. Mais si vous voulez écrire le contraire, libre à vous de mettre en péril les intérêts de la ville et du canton. » Surtout ceux de Lausanne. Le métro de la Blécherette est une composante importante du plan d'urbanisme Métamorphose mis au point par la ville. Un dossier mené sans véritable consultation avec les autres communes. Syndique de Renens, Marianne Huguenin n'a jamais caché son agacement face à l'attitude de la capitale vaudoise. La présidente du Schéma directeur de l'Ouest lausannois veut cependant éviter d'envenimer la situation. « Nous devons tous apprendre à travailler pour le bien de l'agglomération, et pas seulement pour les intérêts de sa commune. J'espère que le choix se fera sur des critères objectifs et pas sous des pressions politiques. Nous ne devons pas non plus prendre le risque de saborder notre dossier en chargeant trop notre barque. »